

CHARTRE DE MAJEURE HUMANITÉS POLITIQUES

DESCRIPTION GÉNÉRALE

Les humanités politiques désignent un champ d'étude pluridisciplinaire permettant, par le croisement des regards critiques, d'appréhender le politique dans toutes ses dimensions. En replaçant l'expérience humaine au centre de la réflexion, la majeure a pour objectif de permettre aux étudiants d'acquérir une compréhension fine de ce qui se joue dans la pensée et l'activité politiques. Les règles du vivre ensemble, les pôles de souveraineté et la préservation des libertés seront au cœur des problématiques étudiées.

Il s'agira dans ce parcours de donner aux étudiants les outils critiques et les références intellectuelles nécessaires à la saisie des enjeux politiques, économiques et sociaux de notre temps. En formulant des questionnements, en construisant des problématiques, en identifiant des paradoxes, on leur permettra de s'approprier des clés de compréhension du monde contemporain et de les préparer à agir sur lui et de nourrir leur réflexion et leur action politiques.

On privilégiera une approche décloisonnée des savoirs élaborés dans le cadre des sciences humaines et sociales et, puisant dans la bibliothèque des humanités qui constitue notre héritage commun, on explorera les foyers de sens que proposent la philosophie, l'histoire, les arts et la littérature, le droit, l'anthropologie ou la sociologie. Par-là seront questionnées les évidences et les catégorisations habituelles du savoir, permettant aux étudiants de développer leur propre réflexion critique.

OBJECTIFS D'APPRENTISSAGE

La majeure Humanités Politiques a pour ambition de permettre aux étudiants de :

- Se forger une culture politique prélevée sur le fonds des humanités (littéraires, philosophiques, scientifiques, numériques) en se confrontant à des sources primaires et secondaires qu'ils seront invités à s'approprier et à décrypter minutieusement.
- Développer une capacité critique reposant sur la prise de conscience de l'historicité des faits sociaux et politiques et de leur inscription dans le temps long ; de la pertinence de la comparaison des contextes nationaux ou internationaux ; de la fécondité d'un pluralisme méthodologique impliquant la maîtrise des différentes approches critiques.
- Acquérir la capacité à déconstruire les discours en prenant du recul avec l'actualité, en nourrissant la réflexion de questionnements puisés dans les différents champs de la connaissance et dans l'histoire de la pensée.

- Construire des discours à la première personne, critiques et raisonnés par l'apprentissage de la rhétorique.

FORMATS PÉDAGOGIQUES

La majeure Humanités Politiques se déploie, au cours de la deuxième année, à travers deux types de contenus :

- **Des enseignements fondamentaux**, favorisant les grands groupes, autour de l'étude des problématiques centrales de la majeure,
- **Des ateliers méthodologiques**, visant à approfondir, en petits groupes, les compétences techniques des étudiantes et étudiants autour d'objets en lien avec la majeure.

Ces enseignements sont complétés par quatre cours séminaires : un séminaire durant le semestre d'automne, trois durant le semestre de printemps.

Les enseignements fondamentaux

Les enseignements fondamentaux proposés dans la majeure Humanités Politiques sont organisés autour :

- D'un **cours d'approfondissement en philosophie politique** (au semestre d'automne) de 48h,
- D'un **cours d'approfondissement en histoire** (au semestre d'automne) de 48h,
- D'un **cours pluridisciplinaire** (au semestre de printemps) de 24h.

Cours d'approfondissement de philosophie politique (24h de cours magistral + 24h de conférence de méthode – 6 crédits ECTS) : Abécédaire politique : théories et pratiques des enjeux contemporains du politique

Ce cours s'inspire de l'abécédaire de Gilles Deleuze : une série de 12 lettres pour 12 séances (par exemple, A comme Autorité, B comme Bonheur, C comme Consentement, É comme Équité, L comme Liberté).

Le but est de ce cours est de trois ordres :

1) La découverte des philosophies du politique. Le cours rappelle les principales notions et doctrines politiques ; il présente les différents styles de raisonnement philosophique ; il met en scène son utilité pour la cité. En tant que cours d'approfondissement de la majeure, l'Abécédaire politique doit d'abord familiariser les étudiants avec le langage philosophique, les exigences, l'histoire et les différentes approches de la discipline. Pour pouvoir argumenter de manière informée, pour pouvoir exprimer nos désaccords légitimes dans une langue commune, il faut en effet maîtriser un certain nombre d'outils et d'approches ; et il faut pouvoir se repérer dans un univers philosophique et moral qui repose, aussi, sur la tradition cachée : nombre d'idées qui nous paraissent innovantes ou même révolutionnaires aujourd'hui, ont été élaborées par les penseurs (philosophes, écrivains, artistes) de jadis, avec d'autres mots, et sous une autre forme.

2) Pour ne pas enfermer les étudiantes et les étudiants dans un raisonnement purement abstrait, cet enseignement doit ensuite permettre aux étudiants de réfléchir à l'articulation entre la théorie et la pratique ;

de guider, à partir d'un certain nombre de catégories classiques, la délibération sur différents enjeux politiques, sociaux et moraux contemporains. Il s'agira de repérer la reprise ou la reformulation de ces catégories ; de réfléchir au dialogue entre une compréhension formelle des phénomènes politiques et la manière dont ils sont compris, mis en œuvre, ou contestés par les individus et les groupes ; de montrer aussi que les concepts philosophiques s'inspirent de et agissent sur le monde politique et social.

3) Débats et controverses. La philosophie politique telle que nous la comprenons, entretient une relation intime avec les défis politiques, sociaux, moraux du monde contemporain, que ce soit par son éthique implicite ou explicite. Ainsi l'Abécédaire n'est pas seulement, ni principalement, un catalogue de concepts utiles pour comprendre l'histoire de la philosophie, mais au contraire l'occasion de réfléchir comment les idées se traduisent dans le réel, comment elles agissent sur le réel et comment le réel nourrit et irrigue la pensée politique. Chaque entrée – chaque lettre – est ainsi le prétexte pour réfléchir à des défis précis, des situations concrètes. Bref, nous examinerons des cas difficiles où les débats et les controverses sont rendus intelligibles par leur inscription dans des registres philosophiques concurrents.

Cours d'approfondissement d'histoire (24h de cours magistral + 24h de conférence de méthode – 6 crédits ECTS) : Récits, représentations et usages du passé

L'objectif de ce cours est de faire réfléchir les étudiants aux représentations et aux usages du passé. Interrogation sur l'évolution du travail des historiens – l'historiographie –, ce cours ne s'y résume pas tant il doit réfléchir à la prise en compte du passé par des œuvres de fiction littéraires ou visuelles – romans, théâtre, films, bandes dessinées, œuvres d'art – ou dans les différents cadres possibles de production mémorielle – musées, documentaires, témoignages. La place des sources – archives et documents – dans les récits du passé sera interrogée. Le cours pourra s'articuler sur les différents campus autour d'une grande question - par exemple le « récit national » ou les récits de l'émancipation sociale, l'écriture de l'histoire des guerres ou des empires – ou aborder différents exemples. L'appropriation de l'histoire par différents publics et la confrontation au travail des historiens trouvera à s'illustrer sur des périodes distinctes et dans des situations géographiques contrastées.

La conférence de méthode et de lecture doit constituer un espace de travail sur des sources. En précisant les chronologies, en reformulant les connaissances nécessaires, l'ambition pédagogique et intellectuelle de cet exercice est grande : elle consiste à saisir le passé, certes avec les questions du présent, mais sans projection sauvage (anachronismes naïfs, etc.). Il s'agit, en somme, d'initier les étudiants à découvrir, textes, objets ou images à l'appui, l'altérité profonde de ceux qui nous ont précédé et ainsi de donner une vraie signification au terme d' « Humanités politiques ».

Cours pluridisciplinaire (24h de cours magistral – 3 crédits ECTS)

Le cours pluridisciplinaire occupe une place particulière au sein de la majeure, puisqu'il permet un croisement des regards disciplinaires autour d'objets d'étude transverses. Par exemple, le fait religieux pourra à cette occasion être approfondi avec un cours sur les permanences et mutations du religieux dans les sociétés contemporaines. En partant du cadre occidental, l'enseignement montrera comment le religieux

s'est transformé, dans l'ensemble du monde, depuis trois siècles, en particulier sous la pression des échanges de population (mouvements migratoires) et des évolutions sociales.

Ce cours comportera deux entrées :

- La religion des individus : les recompositions du croire ont modifié en profondeur les formes de l'adhésion religieuse.
- La religion des institutions : sécularisation et pluralisation ont entraîné des mutations internes aux mondes religieux.

Les ateliers méthodologiques

L'esprit des ateliers méthodologiques est de permettre aux étudiants d'élaborer une vision critique sur des sujets transversaux aux différentes disciplines abordées dans les cours magistraux et séminaires/les cours magistraux et séminaires choisis.

Il s'agit de fournir des outils d'interprétation permettant de réutiliser les compétences disciplinaires acquises en histoire, en philosophie politique, en sciences humaines, mais en les réinvestissant dans des analyses de problématiques contemporaines.

Des ateliers méthodologiques centrés sur l'histoire et la philosophie politique seront proposés ainsi que des ateliers transversaux aux disciplines.

Cinq approches méthodologiques différentes sont proposées au sein de la majeure :

- Des ateliers de **histoire (1)**,
- Des ateliers de **histoire (2)**,
- Des ateliers d'**écriture**,
- Des ateliers de **rhétorique**,
- Des ateliers d'**analyse de discours**

Définition des différents types d'ateliers méthodologiques

Les ateliers d'histoire (1)

L'objectif de cet atelier méthodologique est de compléter l'approche proposée dans le cours et la conférence de méthode associée sur les récits, représentations et usages du passé. Différentes approches sont possibles qui touchent aussi bien à des initiations à l'histoire orale, à des réflexions sur le patrimoine et les musées ou sur histoire et médias. Des présentations suivant les campus pourront porter sur des objets précis touchant à différents types d'histoire (histoire de l'art, histoire culturelle, histoire politique, histoire sociale).

Les ateliers d'histoire (2)

L'atelier vise à pratiquer l'analyse de document historique, en précisant les chronologies, en reformulant les connaissances nécessaires. L'ambition pédagogique et intellectuelle de cet exercice est grande : elle consiste à saisir le passé, certes avec les questions du présent, mais sans projection sauvage

(anachronismes naïfs). Il s'agit, en somme, d'initier nos étudiants à découvrir, textes ou images à l'appui, l'altérité profonde de ceux qui nous ont précédés et ainsi de donner une vraie signification au terme d'"Humanités politiques".

Les ateliers d'écriture

L'atelier d'écriture est une initiation à l'écriture scientifique. Lorsqu'un auteur écrit à son éditeur pour lui présenter le synopsis de son livre, lorsqu'un chercheur fait parvenir un abstract de son article à un journal académique, lorsqu'un journaliste propose une contribution sur un sujet d'actualité, tous se plient à des exigences d'écriture spécifique, dans un contexte de rédaction particulier, pour un support singulier. Tous doivent pourtant satisfaire trois conditions : rédiger un argumentaire convaincant, présenter une hypothèse ou une thèse, composer de manière succincte, intelligible et convaincante. Dans cet atelier on examinera des formes et des styles d'écriture différents et l'on s'exercera à des travaux pratiques d'écriture destinés à des publics et des supports variés. Sensibles aux contraintes qui pèsent sur « l'art decrire », on inclura éventuellement l'écriture dissidente, le contournement de la censure, la trame et le sens cachés des textes pour analyser à la fois les figures de l'habileté et de la maladresse.

Les ateliers de rhétorique

Comment bien parler, comment défendre ses convictions, comment exposer sa pensée, comment convaincre ? Le cours de rhétorique présentera les techniques classiques d'exposition, d'argumentation et de persuasion, sachant que les arts de parler sont en même temps des arts de penser et des arts de lire. Cet apprentissage ne doit pas se comprendre comme l'acquisition de pures « recettes ». Conformément à l'esprit des humanités politiques, on privilégiera, comme matériau d'étude, les grands discours politiques qui ont marqué l'histoire. Il s'agira aussi de donner les éléments principaux d'une histoire de la rhétorique et de ses enjeux, d'Aristote à nos jours. Mais ces ateliers devront aussi comporter des aspects pratiques : joutes oratoires, etc.

Les ateliers d'analyse de discours

Cet atelier méthodologique doit permettre de déconstruire les typologies de discours, d'apprendre à porter un regard aiguisé sur la production d'informations sur différents supports, à travers, par exemple, l'analyse critique du storytelling, technique de communication largement utilisée aujourd'hui dans tous les domaines de l'action publique ou du management. L'apprentissage de la déconstruction du récit, la mise à distance, la réflexion éthique et épistémologique sur la différence de statuts entre plusieurs types de discours, permettra aux étudiants d'apprendre à remettre en question leurs propres pratiques et à ne pas prendre pour argent comptant les éléments de discours auxquels ils peuvent se trouver confrontés. Au croisement de la réflexion philosophique, des techniques du récit et de l'analyse des discours, et de l'épistémologie, les ateliers méthodologiques doivent permettre, en petits groupes, à des enseignants issus de plusieurs disciplines de faire appel à l'esprit critique des étudiants.